FABLE MUSICALE DANS LA CHINE IMPÉRIALE POUR LES PLUS JEUNES

Lampions de papier qui s'illuminent, ritournelles qui dévoilent leurs intervalles mystérieux… L'univers féérique d'une Chine révolue aux contours immuables et à la discipline sans faille se dessine.

Nous voici transportés dans le palais d'un empereur qui jamais n'en franchit les limites, ignorant qu'au-delà de ses jardins maniérés existent des forêts profondes pourtant connues de son peuple. De là lui parvient un jour le chant éblouissant d'un rossignol qu'il se met à convoiter. Il charge ses serviteurs de le lui amener. Le mélodieux volatile, symbole d'une liberté inaccessible est aussitôt adulé par le monarque et ses courtisans.

Mais un oiseau mécanique paré de pierres précieuses, fabriqué au Japon est offert à l'empereur. Séduit par l'idée de pouvoir contrôler son cadeau à sa guise, celui-ci chasse le rossignol de chair et de sang.

La machine satisfait la cour un temps mais finit inévitablement par se détériorer. Le malheur, avec le silence s'abat sur le royaume. L'empereur dépérit jusqu'à ce que le rossignol doué de vie, peu rancunier lui revienne.

Le célèbre conte d'Andersen, paru en 1843 est considéré comme l'une des pièces maîtresses de son oeuvre. Nul ogre, nulle fée ou sorcière dans cette fable métaphorique. Seul un frêle oiseau célébré comme une icône rappelle qu'il n'est jamais possible, fût-ce artificiellement, de s'approprier un talent que l'on ne possède pas.

La réflexion autour du rapport Homme-machine n'est évidemment jamais loin. Il importe de continuer à s'interroger sur l'impact des avancées technologiques. Sont-elles source d'autonomisation ou d'aliénation ? A l'heure du «tout informatique», notre équilibre est-il moins fragile, notre bonheur plus évident à cultiver ?

Les compositions de Jean Jadin, chantées ou interprétées au piano portent l'émotion de l'intrigue. Tantôt intimistes, tantôt épiques, elles s'appuient essentiellement sur les ressorts du langage pentatonique directement évocateur du monde asiatique.

http://beta.vi.be/ciegokibouli

EN UN BATTEMENT D'AILES, RETROUVEZ-VOUS PLONGÉS DANS LE CONTE D'ANDERSEN. UN SPECTACLE MYSTÉRIEUX À L'ÉPOQUE DE L'IMPÉRIALISME CHINOIS QUI SUSCITERA LA RÉFLEXION ET L'IMAGINAIRE SUR UN FOND MUSICAL AUSSI ÉMOUVANT QU'INTRIGUANT.

Maïa Aboueleze : conte

Elvire Debliquy : chant

Jessica Icket : piano

Musique et conte, narration, langue...

LES GRANDES INVENTIONS CHINOISES

On cite généralement quatre inventions chinoises essentielles datant de la période antique :

1. LA BOUSSOLE, instrument essentiel aux voyages et à l'orientation. Son origine exacte est controversée: certaines sources situent son invention à 70-80 PCN, d'autres vers 1040-1044 PCN, d'autres encore vers 1600 PCN.

2. L'IMPRIMERIE À CARACTÈRES MOBILES. Découverte en Chine avant de se répandre en Occident grâce à Guttenberg, les Chinois ont rapidement abandonné cette technique qui ne se prêtait pas facilement aux nombreux caractères de leur alphabet. La trace la plus ancienne de papier imprimé date du 8ème siècle PCN.

3. La troisième invention chinoise est fortement liée à la précédente puisqu'il s'agit **DU PAPIER**. Deux sources coexistent quant à la date probable de cette invention : au 3ème siècle ACN sous le règne du fondateur de la dynastie Qin, Qin Shi Huang ; ou par le ministre de l'agriculture Cai Lun en 105. Toujours est-il que la plus ancienne trace de papier retrouvée date de l'an 8 ACN.

4. LA POUDRE À CANON. Inventée sous la Dynastie Tang, la poudre à canon date du 4ème siècle PCN. La première trace écrite de son existence date de 1044. On y retrouve pour la première fois la description des composantes de la poudre à canon : le charbon, le soufre et le salpêtre.

DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE TRADITIONNELS CHINOIS

ERHU

Instrument à cordes datant de plus de mille ans, l'erhu est constitué d'une caisse de résonnance en bois recouverte d'une peau de serpent et ouverte dans le dos. Il est muni d'un long manche orné de deux « chevilles » et de deux cordes. Il se joue à l'aide d'un archet ; les doigts de l'autre main, comme sur un violon, servent à presser les cordes pour faire varier le son. Cet instrument est utilisé pour la musique d'opéra en Chine.

GUZGHENG

Toujours dans la famille des instruments à cordes, il existe la cithare ; le guzheng dans sa version chinoise. Composé de 21 cordes, le guzheng se joue avec les doigts ; ceux d'une main pinçant les cordes, l'autre main touchant les cordes pour produire divers sons. Les premières traces de cet instrument datent du 3ème siècle ACN. A cette époque, le guzgheng faisait partie des instruments de musique de cour. Il n'est utilisé comme instrument solo que depuis le 19ème siècle.

LITHOPHONE

Le lithophone est un instrument datant de la préhistoire. Il s'agit d'un instrument de percussion composé de pierres rassemblées, sur lesquelles on frappe avec des baguettes en bois ou d'autres pierres. Chaque pierre prise séparément est appelée phonolithe. Cet instrument est encore utilisé aujourd'hui, notamment dans la culture musicale indienne.

PIPA

Le pipa se rapproche du luth occidental. Instrument à quatre cordes en forme de poire, le pipa date du 2èmeACN, dernière période de la dynastie Qin. A cette époque, le pipa permettait aux Chinois forcés de travailler pour la construction de la Grande Muraille de Chine d'exprimer leur souffrance. Cet instrument a évolué au fil du temps. On note quatre grandes étapes de transformation du pipa. Premièrement, l'instrument d'origine dit « pipa » (pipa avant la dynastie Tang). Ensuite le « Tang pipa », « straight neck » à «bent neck». Enfin, le pipa moderne que l'on connaît aujourd'hui.

HANS CHRISTIAN ANDERSEN & SES CONTES

Né en 1805, Hans Christian Andersen est un célèbre écrivain, conteur, poète d'origine danoise. Connu pour ses « contes de fées », Andersen appartient à la même époque qu'Honoré de Balzac, ou Charles Dickens qu'il rencontre et avec qui il collabore. Cet écrivain fut très populaire dans son pays et au-delà de ses frontières par son talent et ses œuvres mais aussi par son statut de conteur officiel des enfants du roi Christian IX de Danemark. Issu d'une famille modeste, Andersen goûta au luxe et à la richesse tout au long de sa vie professionnelle pendant laquelle il voyagea beaucoup. Pendant dix ans, de 1832 à 1842, Andersen publia des recueils de contes pour enfants. Ce genre littéraire n'existait pas à l'époque, il en est donc le précurseur, ce qui lui valut un grand succès. Aujourd'hui encore, certains contes d'Andersen sont traduits dans plus de trente langues à travers le monde.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES :

- Les grandes découvertes chinoises ;
- La fable et sa moralité chez différents auteurs à partir d'exemples ;
- Découverte des instruments traditionnels chinois (erhu, orgue à bouche, cithare, lithophone, pipa, flûte chinoise,...).

LIENS INTERNET :

http://beta.vi.be/ciegokibouli

feeclochette.chez.com/andersen.htm (biographie détaillée et choix de textes d'Andersen)

www.youtube.com/watch?v=ld9b7tfnqTE (un extrait de erhu dans « La boîte à musique » de Jean-François Zygel)